

## ENVIRONNEMENT



## RÉCUPÉRER LES DÉCHETS ALIMENTAIRES POUR EN FAIRE DU BIOGAZ ET DU COMPOST

// Christophe de Preux a participé à la phase pilote du système de collecte de déchets pour particuliers.

**L'enthousiasme suscité par la phase de test a incité la Ville à adopter un système de collecte des déchets alimentaires pour particuliers. L'UTO gèrera dès ce printemps seize containers dédiés répartis sur le territoire communal.**

Coup d'essai, coup de maître. Le projet pilote de collecte des lavures a fait l'unanimité chez les privés qui l'ont testé. L'occasion était donc belle de transformer l'essai en adoptant, dès l'année prochaine, le système de collecte de l'UTO. Une manière de faciliter la vie des habitants et de répondre à leurs aspirations au sein même du tissu urbain, grâce à une série de containers destinés aux déchets alimentaires.

### Restes crus ou cuits acceptés

Dès le printemps prochain, seize d'entre eux, installés en priorité sur les écopoints actuels, seront à disposition de la population. La nouvelle carte d'accès à la déchetterie, qui sera transmise à l'ensemble des ménages, permettra de déverrouiller le système.

Collectés régulièrement et nettoyés de fond en comble après chaque passage afin d'éviter toute odeur, les récipients sont destinés uniquement

aux restes alimentaires, crus ou cuits, à l'exception des gros os. Les déchets de jardin (branches, feuilles, gazon, etc.) n'y ont pas leur place et doivent continuer à être apportés à la déchetterie.

### Eviter toute pollution des lavures

Afin que le cycle du vert puisse se refermer, il importe d'éviter toute pollution des lavures par une matière susceptible de les contaminer, du plastique par exemple. Dans un tel cas de figure, le contenu du réceptacle ne serait plus compostable et devrait être incinéré. A noter que les seuls sacs admis dans le circuit sont ceux qui sont distribués, de manière gratuite, par le système lui-même.

Les lavures collectées sont acheminées à l'usine intercommunale de méthanisation Gazel, à Vétroz, où elles sont valorisées sous forme de biogaz, lui-même injecté dans le réseau. Quant au digestat résultant du processus, il est réutilisé comme compost.

Dans un premier temps, les coûts liés à cette nouvelle prestation sont pris en charge par la taxe de base. A moyen ou long terme, dans la mesure où les comptes « déchets » doivent s'autofinancer, une taxe spéciale pourrait être instaurée.

### « Un système génial! »

Alors qu'il ne figurait pas dans le panel de départ, Christophe de Preux a été tellement passionné par le projet qu'il a demandé à rejoindre la phase pilote. C'est peu dire que le professeur de maths domicilié à la rue de l'Industrie, papa d'un enfant en bas âge, a été convaincu par l'expérience menée durant l'été 2019.

« Le seul inconvénient est qu'il faut se rendre un peu plus souvent au point de collecte. Pour le reste, il n'y a que des avantages ! C'est un système génial : la poubelle ne sent plus et nous avons pu revenir aux sacs de 17 litres. Vous avez vraiment l'impression de pouvoir trier jusqu'au bout. Ma famille est prête à adopter le procédé, y compris s'il devient payant. Ce que l'on paierait pour avoir accès au container des lavures, on devrait l'économiser facilement en sacs. »

### Récolte d'habits, des incivilités pénalisantes

Nombre de citoyens ont profité du semi-confinement pour trier leurs armoires. Le volume d'habits au rebut a ainsi augmenté tandis que leur ramassage diminuait, en raison de la crise sanitaire. Résultat, des sacs déposés au pied des containers à habits Job-Transit, sacs dont certains renfermaient tout autre chose que des vêtements (plastiques, ordures ménagères). Pour contrer ces incivilités, quelques bennes ont été déplacées à la déchetterie où le dépôt peut être contrôlé.

Rappelons que plus pure est la matière première récupérée, plus efficace est son recyclage.